

Kerguelen au ministre
A l'île Bourbon, le 27 octobre 1773

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar B/4/317, n°158

Kerguelen prévoit d'appareiller de Bourbon pour les terres australes le 29 octobre, et de diriger sa route plein Sud, donc un peu à l'Ouest de la terre qu'il a découverte précédemment. L'archipel reconnu par Marion Dufresne se situant beaucoup plus à l'Est aux 45-50 degrés de longitude Est.

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte de mon arrivée au Cap en 60 jours de traversée, des approvisionnements de vivres que j'y ai faits, et du discrédit où j'ai trouvé notre nation. Je suis parti le 11 juillet, et dans la nuit, j'ai essuyé un coup de vent affreux, courant vent arrière sous la misaine et les deux huniers, tous les ris pris et amenés tout bas. J'ai été enveloppé par un tourbillon de vent qui, dans un instant, a emporté mes deux huniers, ma misaine et le petit foc ; la force du vent m'a ensuite engagé ; le vaisseau s'est redressé ; il s'est engagé une seconde fois et ne s'est relevé que parce que le mât d'artimon et les deux mâts de hune ont été emportés, quoiqu'il n'y eut aucune voile ; je ne croyais pas que cela fut possible. Heureusement *l'Oiseau* n'était pas avec moi. Je l'avais détaché pour aller faire du riz à Madagascar.

Les réparations qu'il a fallu faire à mon vaisseau ont prolongé mon séjour à l'Isle de France et augmenté la dépense des rafraîchissements ; ce qui m'a engagé à emprunter dix mille livres, papier monnaie, de M. Maillart, afin de conserver mes piastres pour les pays étrangers.

J'ai passé à cette île pour remplacer les légumes que j'ai trouvés corrompus dans les soutes, et pour faire mes provisions de table. J'en partirai après-demain pour aller aux terres australes. La connaissance que j'ai eue à l'Isle de France du voyage de M. Marion m'engage à diriger ma route de manière à prendre plus Ouest. Je compte que je trouverai des terres plus près du Cap que celles que j'ai découvertes, et placées encore plus avantageusement.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Kerguelen

Bourbon, le 27 octobre 1773

* * *